

terme, ils ont néanmoins pris des positions, souvent fort détaillées, portant effet à très court terme. Ceci s'explique en bonne part du fait que les dirigeants ont clairement perçu la nécessité d'avoir quelque chose de concret à présenter après une réunion de pareille envergure. Ces sommets connaissent chaque année de plus en plus de publicité (il se pourrait que nous recevions de 1 500 à 2 000 représentants de la presse à Ottawa) ; il devient donc de plus en plus difficile de satisfaire les attentes ainsi créées ;

— et pourtant, même si le seul fait de se rencontrer ne leur a pas permis d'apporter des solutions magiques à leurs problèmes propres et à ceux du monde — après tout, ces problèmes nous accompagnent toujours après sept ans — les dirigeants n'en continuent pas moins de se rencontrer, trouvant dans ces réunions un élément nécessaire, et même central, du calendrier de leurs activités. Les sommets en sont venus à jouer un rôle majeur dans l'ensemble du processus économique international ;

— il arrive souvent que les communiqués conjoints contiennent un libellé qui pourrait se révéler embarrassant pour un ou plusieurs des participants dans leur propre pays. Le fait est que les participants ont bien su s'accommoder de tels libellés. Ils ont besoin de ce renforcement mutuel pour lutter plus efficacement contre des pressions intérieures (le protectionnisme, par exemple) ou pour s'orienter dans des directions voulues, comme l'établissement du prix de l'énergie aux États-Unis ;

— les sommets ont graduellement transcendé les questions économiques de base traitées à Rambouillet. À Venise, par exemple, les participants ont soulevé des questions nettement politiques et émis des communiqués sur ces problèmes, et notamment sur l'Afghanistan. Le terrorisme et la piraterie aérienne ainsi que les réfugiés sont d'autres questions abordées à Venise ;

— bien que les dirigeants n'aient pas établi de secrétariat permanent, la nomination de représentants personnels est un aspect innovateur des sommets. Ces représentants en sont venus à servir de mécanisme de relance d'un sommet donné et de préparation du suivant, l'initiative étant prise par le pays devant accueillir le sommet suivant. Et sur l'énergie en particulier, des dispositions complémentaires ont été prises pour suivre le progrès de la mise en application des engagements de Venise. Un récent rapport sur les consultations occidentales, préparé par quatre instituts privés de recherche politique, souligne la nécessité d'une préparation systématique des sommets économiques et suggère la possibilité de créer un petit secrétariat permanent. Je doute de l'utilité d'une telle proposition, qui pourrait tendre à "bureaucratiser" les Sommets. Il est juste et compréhensible que les dirigeants eux-mêmes veuillent se tenir au fait des préparatifs et des retombées d'un sommet et ne pas en perdre le contrôle.

L'importance des commu- niqués

Je sais que la lecture des communiqués est un art un peu spécialisé, pour ne pas dire ésotérique. Ce n'est pas tous et chacun qui passe ses vendredis soirs à lire un ou deux bons communiqués. Mais je crois que si on les lit en donnant à la nature de la source l'importance qu'elle mérite, les communiqués des six sommets précédents reflèteront l'évolution d'une réflexion informée — passant d'un optimisme relatif à une meilleure reconnaissance de la grande complexité des problèmes économiques et leur persistance, et à une meilleure acceptation en principe de la réalité de l'inter-